

# Assises académiques de Prévention de l'Illettrisme

Lille 2 décembre 2010

## Atelier 3 : Continuités et liaisons : un facteur de réussite

Intervention de **Odile KADDECHE** professeur de lettres au Collège Descartes Mons-en-Baroeul

### L'enrichissement lexical au collège

#### Introduction

L'objectif est de présenter une expérimentation menée au collège Descartes de Mons en Baroeul autour du lexique. Le groupe de production et de formation à l'origine de cette expérimentation s'est d'abord intéressé au rôle primordial de l'image dans la maîtrise de la langue pour se focaliser ensuite sur le lexique.

#### Pourquoi le lexique ?

Le lexique est un indicateur des performances en lecture et plus globalement de réussite scolaire et / ou de l'échec scolaire. Les élèves qui maîtrisent le plus grand nombre de mots sont ceux qui réussissent le mieux.

L'enjeu est de taille puisqu'au collège, les élèves doivent apprendre un nombre très important de mots. L'inventaire du vocabulaire dans les manuels a fourni près de 10 000 mots en 5ème, 18 000 en 4ème et 24 000 en 3ème. (cf. *Psychologie cognitive de l'éducation*, 2ème édition, Alain Lieury, Fanny de La Haye, Dunod, 2009). Ces mots s'apparentent très fortement à une discipline précise.

Même si des mots peuvent apparaître dans différentes disciplines et revêtir des sens approchants, les élèves ne perçoivent pas les liens entre les disciplines. Ils ne sont pas non plus aidés par un apprentissage qui se fait presque exclusivement au sein d'une même discipline sans faire échos aux autres significations que peut revêtir ce mot dans d'autres disciplines.

Par ailleurs, la polysémie est rarement prise en compte par les élèves qui auront tendance à associer à un mot un seul sens. Le mot « bras » est compris par tous les élèves mais perçoivent-ils le lien entre le membre et le bras de mer ? Le mot « milieu » revêt des sens sensiblement différents en mathématiques (milieu d'un segment), en EPS (milieu de terrain), en SVT (milieu marin), en instruction civique (milieu des affaires)... ou en français (milieu de phrase).

Une autre difficulté propre au lexique est l'implicite qui se cache derrière les mots ou les phrases. Si les élèves finissent par percevoir l'implicite dans la phrase prononcée par le professeur, dans un contexte de classe bruyante : « Je n'entends pas ce que cet élève me dit », ils peuvent être démunis par la question « Quelles sont les marques du pluriel ? » et seront encore plus désarmés dans des textes et documents où les mots cachent des idées et où il faut « lire entre les lignes ». Enfin, l'acquisition du lexique, chez tout individu, se fait selon un processus qui implique d'entendre le mot un certain nombre de fois (la fréquence varie selon les individus, la complexité du mot, l'investissement affectif ...) et d'associer une forme auditive, une forme visuelle (son enveloppe) et une signification. Ce processus sera d'autant plus efficace que l'individu investit affectivement le mot en question.

Les raisons de la non maîtrise du lexique peuvent être culturelle, familiale, liées à un manque d'intérêt, d'investissement, de lecture ... des difficultés d'ordre dyslexique ... Quelles qu'en soient les raisons, l'école se doit de veiller à la bonne acquisition du lexique afin de permettre à chacun de progresser au mieux et au pire d'éviter l'illettrisme qui guette certains.

#### Quelle organisation, quels moyens ?

L'interdisciplinarité : celle-ci est primordiale, les mots ne sont pas cloisonnés et s'enseignent donc

en transversalité. Une équipe d'enseignants s'est donc créée réunissant des professeurs de mathématiques, d'anglais, d'histoire géographie, d'EPS, de SVT, d'Arts plastiques, de physique chimie, de français et le professeur documentaliste.

- Une classe de 5ème : le choix de la classe a répondu à trois critères. Tout d'abord l'évaluation réalisée par des étudiantes en orthophonie nécessitait un pré test et un post test. Ensuite l'emploi du temps des 5ème est moins chargé que les 4ème ou 3ème, ce qui permettait d'inscrire une heure lexicale hebdomadaire. Enfin, un professeur d'anglais étant impliqué dans le projet, la classe devait être exclusivement angliciste.
- L'heure lexicale : une fois par semaine, la classe de 5ème a bénéficié d'une heure lexicale « animée » par deux enseignants de disciplines différentes.
- Les canaux d'apprentissage : même si notre formation d'origine nous menait à l'utilisation de l'image, les enseignants intervenant dans cette heure lexicale ont choisi tous les canaux d'apprentissage (visuel, auditif, kinesthésique), ainsi les images, schémas, sketches, recherches, musique se sont succédés pour mettre en évidence les différents mots. Les activités sont menées pour le « plaisir » puisqu'aucune évaluation n'est proposée aux élèves.
- Le DFU (Dictionnaire du français usuel) de Jacqueline Picoche (De Boeck, 2002) offre une nouvelle approche de la langue.
- 15 000 mots usuels ont été rassemblés dans 442 articles consacrés à des hyperfréquents de la langue française. Son utilisation s'est révélée un formidable outil pour la préparation des heures lexicale.
- Des FIL : les formations à initiative locale ont permis la mise en place du projet en 2008 - 2009 et son suivi en 2009 - 2010. C'est lors de ces journées qu'a été élaborée la liste des mots retenus pour l'apprentissage ainsi que le calendrier faisant apparaître pour chaque heure les mots et les disciplines concernées. Les mots retenus ont tous été choisis en raison de leur hyperfréquence, de leur polysémie et leur apparition dans plusieurs disciplines : figure, corps, ligne, propre / hygiène, espace, nature, égal, fonction (objet / sujet), évoluer, sens, milieu / centre, monde, ordre, homme et temps).

### **Le déroulement d'une « heure lexicale »**

Pour les mots « milieu » et « centre », deux professeurs interviennent (anglais et mathématiques). Il est demandé à un élève, à l'insu des autres, de se placer au centre de la classe lorsque le professeur lui fera signe. À un autre élève on demande de se placer au milieu de la classe. Au signal du professeur, les deux élèves viennent se placer au même endroit. Les autres élèves devinent ce qui leur a été demandé. Tous arrivent à la même conclusion : milieu et centre sont des synonymes. Le professeur de mathématiques fait remarquer qu'en mathématiques, on parle de centre d'un cercle mais de milieu d'un segment. Ensuite une affiche est présentée aux élèves. Sur celle-ci sont présentées des images de cartes ferroviaires de France, un plan de Lille et ses environs, un terrain de football, un regroupement de joueurs de rugby, une barque isolée sur une étendue d'eau et une tente plantée dans un endroit désert. Les élèves écrivent des phrases comportant les mots « milieu » ou « centre » en s'inspirant des images. Les phrases sont ensuite notées au tableau en deux colonnes. Les élèves repèrent que certaines phrases font intervenir des notions spatiales alors que d'autres incluent des notions temporelles. Ils repèrent également que la notion de temps ne concerne que le mot « milieu ».

Le professeur d'anglais donne aux élèves les deux mots en anglais : « middle » pour la notion spatiale et « half » pour la notion temporelle. Son intervention en fin d'heure est pertinente puisque là où en français on trouve une polysémie, en anglais plusieurs mots correspondent aux différents sens. L'anglais est donc un éclairage.

L'heure suivante est consacrée à l'approfondissement de ces notions (« milieu de vie », « centre du monde » ...).

L'ensemble des professeurs reprend ensuite dans sa discipline les notions ainsi étudiées.

### **Conséquences**

Afin de valider notre expérience, nous avons demandé la participation de l'institut d'orthophonie de Lille. Des étudiantes ont donc suivi le travail durant les deux années, évaluant en aval et en amont l'expérimentation. Toutes leurs observations, évaluations, recherches théoriques ont donné lieu à un mémoire de fin d'études. Leurs évaluations ont montré que, alors que la 5ème avait un niveau lexical

plutôt faible comparé aux autres classes, la progression a été plus marquée.

Au mois de novembre, date à laquelle les étudiantes sont venues observer une heure lexicale, l'enrichissement lexical est globalement très apprécié au collège Descartes par les professeurs et les élèves. Les professeurs apprécient la participation active des élèves, avec un bon investissement de leur part lors de cet atelier. En effet, l'ensemble de la classe est sympathique et les élèves volontaires. Ils précisent que la démarche de recherche lexicale a été rapidement investie par les élèves lors de l'heure-lexicale mais également pendant les cours. En effet, les élèves apprécient cette heure particulière qui leur permet de travailler de manière « différente » avec tous leurs professeurs.

Les professeurs reconnaissent par ailleurs que le travail transdisciplinaire est agréable, ils apprécient de travailler ensemble car un bon esprit règne au sein de l'équipe. Le fait de ne pas avoir la même approche est très enrichissant. Pendant cette heure-lexicale, ils ne représentent pas une unique matière de façon figée et se sentent plus « humains » aux yeux des élèves.

Pendant l'année, les professeurs soulignent à plusieurs reprises qu'il existe une bonne utilisation des mots polysémiques travaillés pendant l'heure-lexicale dans les autres matières et dans la vie quotidienne. Ce travail a incité les professeurs à faire plus attention aux termes utilisés lors de la rédaction des consignes. Étant sensibilisés, ils ont aidé les élèves à en cibler le sens précis.

## **Conclusion**

Une action telle que celle-ci est largement profitable pour les élèves. Ils apprennent à donner du sens à leurs apprentissages, créent des liens entre les disciplines et leur vie de tous les jours. Ils acquièrent ce qui a été appelé de la flexibilité lexicale. Flexibilité qui leur servira pour apprendre, comprendre, retenir et approfondir toute connaissance.